

SEMINAIRE MEED

Méditerranée, eurocentrisme, épistémologies décoloniales

Séminaire du Groupe CREER (laboratoire IMAGER), Pôle « Espace Méditerranéen »

Vendredi 10h30-13h, Université Paris-Est Créteil

Salle 117, Maison des langues (métro ligne 8 - Créteil Université)



Séance 1 – Vendredi 15 novembre 2019

Pour une épistémologie décoloniale de la traduction - Angelo VANNINI, Docteur en Etudes italiennes et en Lettres classiques, université Paris Nanterre.

Dans un espace de migrations, de mouvements et d'échanges tel que celui de la Méditerranée, la traduction joue un rôle central. Mais comment la pratique de la traduction est-elle appréhendée par les sciences humaines et la philosophie du langage ? La manière dont elle a été conceptualisée jusqu'à présent correspond-elle aux nécessités du monde contemporain ?

Le paradigme linguistico-herméneutique qui sous-tend la conceptualisation dominante de la traduction est la conséquence d'expériences de traduction réalisées dans un espace géographique, culturel et épistémique précis : celui de la modernité occidentale. Dans ce cadre, il est urgent de produire une généalogie critique de ce que l'on pourrait appeler la compréhension eurocentrique de la traduction, afin d'en identifier les présupposés philosophiques. Ce dévoilement nous permettra de mesurer la portée éthique et politique des attitudes épistémiques générées par de tels présupposés. En outre, il est nécessaire d'interroger la légitimité philosophique de ces présupposés, c'est-à-dire d'en comprendre le caractère arbitraire et contingent. Il est donc nécessaire d'une part de les déconstruire pour ouvrir d'autres possibilités et, d'autre part, d'adopter une attitude de désobéissance épistémique afin de bâtir d'autres traditions pour la théorie et la pratique de la traduction. Cette communication est une tentative de repenser l'épistémologie de la traduction de manière à prendre en compte l'asymétrie de pouvoir existant entre langages, cultures et traditions différents, afin d'élaborer des stratégies pour conduire la pratique du traduire vers une majeure justice sociale et épistémique.

Séance 2 – Vendredi 13 décembre 2019

Frontières — de la race : ordre et violence taxinomique dans l'épistémè occidentale - Micol BEZ, Senior Research Associate en Philosophie, université de Johannesburg, Afrique du Sud.

Par cette intervention je souhaiterais explorer de manière critique une antinomie fondamentale de la modernité occidentale : celle d'un universalisme qui maintient comme condition de possibilité un système complexe de pratiques fétichistes taxinomiques, ce qu'Achille Mbembe a appelées « procédures de fabulation » du discours occidental. Ma question directrice sera la suivante : comment expliquer le fait paradoxal que la race reste un principe opératoire dans l'épistémè contemporaine là où, nous le savons très bien, elle n'a aucune rigueur scientifique, aucun contenu réel en tant que catégorie classificatoire ?

Quel *a priori* historique sous-tend et rend possible l'espace ordonné du savoir occidental, la « table rase » neutre de l'universalisme européen ? Qu'est-ce que l'ordre présuppose et requiert ? Comment cela produit-il de la violence ? Et l'ordre, est-t-il

vraiment nécessaire ? Comment la violence taxinomique se matérialise-t-elle en tant que *marque*, inscription visible sur les corps à la frontière ? Quelle relation entre ordre et frontière ? La *frontière méditerranéenne*, entre autres, pourra faire office d'espace paradigmatique.

Séance 3 – Vendredi 28 février 2020

Vers une quatrième vague féministe ? Renouveau générationnel, enjeux épistémologiques et clivages idéologiques au sein des féminismes espagnols contemporains - Karine BERGÈS, Professeure des Universités en Histoire et Cultures de l'Espagne contemporaine, université Paris-Est Créteil, laboratoire IMAGER.

Le bouillonnement de l'activisme féministe à l'échelle globale – notamment à travers la deferlante du mouvement planétaire MeToo – a conduit un certain nombre de théoriciennes du féminisme à parler de l'avènement d'une « quatrième vague féministe » (Cobo, 2019, Koechlin, 2019). Venue en partie d'Amérique latine, cette quatrième vague n'a pas épargné le mouvement féministe espagnol, soumis à un regain de vitalité depuis la « révolution citoyenne » des Indignés en 2011. En effet, au cours des années 2000 l'Espagne a connu les mobilisations féministes les plus spectaculaires de son histoire : marches contre les féminicides, protestations contre les agressions sexuelles et la justice patriarcale, grandes grèves féministes des 8 mars 2018 et 2019 contre l'exploitation capitaliste du corps des femmes.

Afin d'évaluer les stratégies et les perspectives politiques du féminisme espagnol, nous rendrons compte du renouveau de ses postulats théoriques, de la spécificité de ses modalités d'action, tout en insistant sur les recompositions générationnelles et les fissures idéologiques qui le traversent. Alors même que la revendication d'un féminisme qui s'attaque à l'inégalité des rapports de production et de reproduction sous le capitalisme néolibéral semble constituer la ligne directrice de cette quatrième vague, nous mettrons en débat un certain nombre de questions. Peut-on établir une rupture nette entre la troisième et la quatrième vague du féminisme ? La quatrième vague féministe induit-elle une homogénéité du mouvement féministe contemporain au regard de la pluralité des courants qui le composent ? Quels sont les nœuds de tensions qui fracturent le mouvement ? Comment articuler des luttes communes – antiracisme et anticapitalisme, économie et travail du *Care*, féminisme et écologie – afin que le féminisme de la quatrième vague se démarque du féminisme libéral hégémonique et devienne, en somme, un « féminisme pour les 99% » (Frazer, Arruza, Bhattacharya, 2019).

Séance 4 – Vendredi 13 mars 2020

Quels cadrages pour travailler sur les mobilisations ? Éléments de réflexion socio-géographiques - Fabrice RIPOLL, Maître de conférences en Géographie sociale, université Paris-Est Créteil, laboratoire LAB'URBA.

Pour cette séance, nous avons souhaité inviter le socio-géographe Fabrice Ripoll pour réfléchir, à l'aune de ses travaux et des apports de sa discipline, aux cadrages que l'on peut utiliser pour travailler sur les mobilisations sociales et politiques au sein de l'espace

méditerranéen ou ailleurs. Quelle pertinence du contexte urbain ? A quelle(s) échelle(s) saisir des phénomènes sociaux et politiques tels que les mobilisations ? Quels en sont les enjeux et les limites ?

Séance 5 – Vendredi 12 juin 2020

Histoire, mythes, paysages : outils théoriques pour l'analyse de la représentation scénique de l'idée méditerranéenne - Stéphane RESCHE, Docteur en dramaturgie et civilisation italienne contemporaine, Post-doctorant UPEC 2019-2020 « Géographies culturelles de l'espace méditerranéen dans la production théâtrale et la chanson internationale contemporaines (2000-2020), université Paris-Est Créteil, laboratoire IMAGER.

L'« idée méditerranéenne », et tout l'imaginaire géographique, politique et symbolique qu'elle renferme, sont le fruit d'une tradition séculaire qui trouve son origine dans la fusion du concept du *Mare Nostrum* et de la force géopolitique d'une « mer entre deux terres » considérée comme le centre du monde connu.

Lorsqu'on souhaite se pencher sur les représentations récentes de cette idée (années 2000), un spectre considérable de limites, biais, prismes se doit d'être pris en compte, notamment à l'aune de ce que la "crise migratoire" d'une part, et le "mythe euro-méditerranéen" d'autre part, ont su ou voulu polariser.

À travers la présentation ciblée de quelques exemples (plateforme multimédia, pièces de théâtre, chansons), et en nous appuyant sur une sélection d'articles issus de disciplines diverses (géographie, sociologie, histoire des idées, histoire des arts) dédiés à la question de la représentation de la Méditerranée, nous nous proposons de faire émerger une série d'outils d'analyse capables de mettre en exergue la structure de cette « idée méditerranéenne ».

Infos et contact : Caroline Zekri - caroline.zekri-postacchini@u-pec.fr

<http://imager.u-pec.fr>